



EDITH DEKYNDT
"THE BLACK, THE WHITE, THE BLUE"

EXPOSITION DU 15.02 AU 30.08.2020

EDITH DEKYNDT

"THE BLACK, THE WHITE, THE BLUE"

Exposition du 15 février au 30 août 2020

Réouverture samedi 6 juin

Edith Dekyndt

Artiste belge de renommée internationale, qui vit et travaille entre Bruxelles et Berlin, Edith Dekyndt a présenté son travail dans plusieurs grandes institutions et ses œuvres sont entrées dans de nombreuses collections publiques.

Projections, installations, performances : ses pièces prennent des formes multiples. Au-delà d'une réflexion sur la représentation, elles évoquent les énergies invisibles à l'œuvre dans la composition matérielle du monde.

Toujours portée par ses intuitions, Edith Dekyndt part d'objets quotidiens et capte des moments de vie qu'elle révèle à travers des expérimentations rudimentaires et sensibles.

Sa démarche artistique empirique accueille l'aléatoire à travers un geste, une action de l'artiste sur la matière. Dans ce lâcher-prise orchestré, des formes apparaissent à la limite du perceptible. Fermentation, réduction, capillarité ou accumulation, entre autres procédés, permettent à l'artiste de rendre tangible et visible des processus sous-jacents, intrinsèques : forces et phénomènes naturels (irisation, flux aériens, molécules, etc.) sont ainsi offerts à la contemplation et la réflexion. Chacune de ses œuvres révèle ainsi des formes de vie, dans un état instable et impermanent.

Cette démarche, qui pourrait paraître, somme toute, banale et anodine, se révèle des plus fascinante. Elle constitue une percée vers un point d'équilibre, quelque part entre rêve et réalité, une invitation pour l'observateur, qu'Edith Dekyndt nomme le « perceveur », à se plonger dans une expérience atemporelle et intime, à prendre conscience des carences de sa propre perception visuelle en observant d'infimes détails devenus captivants, éphémères et fragiles.

Plus largement, Edith Dekyndt s'ingénie à brouiller les repères. Comme l'indique Vincianne Despret dans l'un des catalogues autour de la pratique de l'artiste, on ne saurait plus dire qui est le « sujet » de ces expériences (la chose ? le corps ? l'artiste ? le perceveur ?). Ses expérimentations des possibles sont autant de manières « d'augmenter notre capacité d'accueillir le monde autrement ».

Battant en brèche les oppositions entre vie et matière, humains et non-humains, et l'association tenace entre matière, inertie et passivité, Edith Dekyndt à l'image de Jane Bennett (1957-), théoricienne politique et philosophe américaine, cherche ainsi à cultiver l'intuition d'une vitalité de la matière.

Ses œuvres interpellent de manière indirecte le visiteur sur la domination de l'homme sur son environnement, et la relation d'interdépendance qui régule tout ce qui habite la planète. C'est en ce sens que l'on peut dire du travail d'Edith Dekyndt qu'il relève d'une forme d'écologie, c'est à dire « l'observation d'un milieu ».

L'exposition

Au Grand Café, Edith Dekyndt revisite son installation *The Black, The White, The Blue* produite récemment pour le centre d'art Kunsthau à Hambourg, en Allemagne (2019).

Depuis 30 ans, Edith Dekyndt puise la matière de ses œuvres dans les matériaux du quotidien qu'elle s'approprie en leur restituant une valeur hors de nos usages habituels. Ses ressources sont généralement issues du contexte d'invitation de ses expositions.

En écho à l'activité portuaire de Hambourg tout comme à celle de Saint-Nazaire, son projet au Grand Café évoque le commerce international de marchandises et notamment l'expédition de containers de biens de consommation usagés,

d'Europe vers les régions les plus précaires du monde, évoquant le déséquilibre du commerce Nord-Sud. Des objets domestiques – un canapé, un congélateur, un auvent et des réfrigérateurs – constituent la matière première de cette installation. Edith Dekyndt regroupe symboliquement ces rebuts dans une mise en espace qui rend perceptible les interrelations entre les êtres humains, le monde matériel et les éléments naturels que sont l'eau, l'air ou le feu. Certaines actions de transformation de la matière telles que la décomposition, l'effondrement ou la cristallisation, sont mises en œuvre pour altérer les objets, parfois de façon évolutive.

Deux œuvres de l'exposition portent le nom de tableaux romantiques du XIX^{ème} siècle, commandés par le collectionneur Johann Gottlob von Quandt en 1820, qui devaient symboliser le Sud et le Nord. Johann Martin von Rohden reçoit la commande de peindre la *Nature du Sud dans sa Splendeur Abondante et Majestueuse* [*The Southern Nature in its Lush and Majestic Splendor*], tandis que la commande de la *Nature du Nord dans toute sa Terrifiante Beauté* [*The Nature of the North in all the Beauty of her Horrors*] revient à Caspar David Friedrich. C. D. Friedrich s'est familiarisé avec les campagnes d'exploration polaire grâce à la publication de différents récits d'expédition du début du XIX^{ème} siècle. Durant l'hiver 1820-1821, il réalise des études à l'huile des glaces sur l'Elbe, près de Dresde. Celles-ci ont probablement été incorporées dans *La Mer de glace*, nom donné au tableau symbolisant ce qui devait être la terrifiante beauté du Nord. Ce tableau représentant un bateau pris dans d'énormes blocs de glace tranchants, extrêmement connu, est conservé à la Kunsthalle de Hambourg et est largement exploité aujourd'hui comme symbole de cette ville.

Edith Dekyndt a d'ailleurs nommé trois autres de ses œuvres d'après d'autres tableaux de C. D. Friedrich : *Night in the Harbour*, *Moonrise at the Sea* et *Over the Sea of Fog*.

Cette référence au romantisme allemand rejoint les préoccupations d'Edith Dekyndt autour du paysage et de l'écologie naissante des essais du naturaliste et explorateur allemand Alexander von Humboldt (1769-1859), du philosophe et poète américain Henry David Thoreau (1817-1862) ou de l'essayiste et poète américain Ralph Waldo Emerson (1803-1882), mentor de Thoreau. Face au progrès et à l'industrialisation grandissante du XIX^{ème} siècle, certains scientifiques et intellectuels occidentaux prennent conscience de l'action de l'Homme sur la nature et prônent l'exaltation d'une nature sauvage, tout en réalisant que l'Homme ne peut définitivement pas contrôler cette nature.

À travers la transformation des matériaux et des objets, tout en se concentrant sur une certaine vulnérabilité et sur leur processus de dissolution, Edith Dekyndt fait allusion au fait que la définition de ce qui est considéré comme parfait ou comme jetable – ce qui est pur ou sale – est toujours une question de perspective et de jugement moral. Dans son travail de création, elle place les capacités perceptives de l'homme dans un contexte social et politique, dans lequel la prétendue neutralité des phénomènes naturels contraste fortement avec la manière dont l'homme les fait siens et avec ce qu'il en fait.

Edith Dekyndt conçoit ses installations comme des paysages dans lesquels le visiteur est invité à déambuler librement. Les espaces qu'elle crée installent une atmosphère, un climat constituant un écosystème propre, où les objets et les matières sont liés entre eux et interagissent entre eux, sans hiérarchie. Le visiteur peut en ressentir le concept de *Stimmung** en tant que volonté d'être au monde pleinement. Cette atmosphère évoque tout à la fois la brutalité et la fragilité du monde contemporain.

* *Stimmung* : plénitude ressentie face à un paysage, si puissante qu'elle fait naître un désir d'être absorbé par le paysage et de devenir paysage.

L'exposition *The Black, The White, The Blue* a été présentée au Kunsthaus Hamburg à Hambourg (Allemagne) du 8 juin au 18 août 2019.

Remerciements à la galerie Konrad Fischer, Düsseldorf-Berlin (Allemagne).

VISUELS DISPONIBLES

Ces visuels sont disponibles en haute-définition sur simple demande.
Merci de respecter et de mentionner la légende et le crédit photo lors des reproductions.



Edith Dekyndt, *The Black, The White, The Blue*, 2019, réfrigérateurs, bris de verre, son (2 enceintes, lecteur multimédia, table de mixage), dimensions variables

Edith Dekyndt, *Night in the Harbour [Nuit au port]*, 2019, ventilateur (animation 3D), 190 x 55 cm

Vues de l'exposition *The Black, The White, The Blue* au Grand Café – centre d'art contemporain, Saint-Nazaire, 2020

Courtesy Konrad Fischer Galerie, Düsseldorf-Berlin, Allemagne.

Photographies Marc Damage

VISUELS DISPONIBLES



Edith Dekyndt, *Moonrise at the Sea [Lever de Lune en mer]*, 2019, étagères, bocaux à conserve, silicone, gelée alimentaire, tricot, œuf enveloppé dans du velours, tissu, dimensions variables
Vues de l'exposition *The Black, The White, The Blue* au Grand Café – centre d'art contemporain, Saint-Nazaire, 2020
Courtesy Konrad Fischer Galerie, Düsseldorf-Berlin, Allemagne.
Photographies Marc Damage



Edith Dekyndt, *The Nature of the North in all the Beauty of her Horrors, Saison 1 [Nature du Nord dans toute sa Terrifiante Beauté]*, 2019, congélateur, eau, encre noire, 90 x 75 x 113 cm
Vues de l'exposition *The Black, The White, The Blue* au Grand Café – centre d'art contemporain, Saint-Nazaire, 2020
Courtesy Konrad Fischer Galerie, Düsseldorf-Berlin, Allemagne.
Photographies Marc Damage

VISUELS DISPONIBLES



Edith Dekyndt, *Over the Sea of Fog [Au-dessus de la mer de brouillard]*, 2019, canapé, textiles, chlorure de calcium (CaCl₂), eau, 65 x 240 x 100 cm
Sans titre, 2019, auvent en coton, 300 x 20 cm
Edith Dekyndt, *The Southern Nature in its Lush and Majestic Splendor [Nature du Sud dans sa Splendeur Abondante et Majestueuse]*, 2019, porte, protection en verre, coussin chauffant, velours, câble, 40 x 200 x 100 cm
Ombre indigène (Part. 2, Martinique), 2014, vidéo, 34,17 minutes
Vues de l'exposition *The Black, The White, The Blue* au Grand Café – centre d'art contemporain, Saint-Nazaire, 2020
Courtesy Konrad Fischer Galerie, Düsseldorf-Berlin, Allemagne.
Photographies Marc Domage

EDITH DEKYNDT

Née en Belgique en 1960, vit et travaille à Bruxelles, Belgique et Berlin, Allemagne

Expositions personnelles récentes

2019

The Black, The White, The Blue, Finkenwerder Art Prize, Kunsthaus Hamburg, Hambourg, Allemagne ; Konrad Fischer Galerie, Berlin
They Shoot Horses, Hamburger Kunsthalle, Hambourg
The Lariat, VNH Gallery, Paris

2018

The Ninth Wave, Beaufort, Monument du roi Albert 1^{er}, Nieuwpoort, Belgique
Art Basel Unlimited, Bâle, Suisse

2017

They Shoot Horses (Part II), Konrad Fischer Galerie, Berlin
They Shoot Horses (Part I), Belgium Art Prize, Bozar, Bruxelles
Blind Objects, Carl Freedman Gallery, Londres, Royaume-Uni

2016

Mer sans rivages, Musée de l'Abbaye Sainte Croix, Les Sables-d'Olonne, avec le FRAC Pays de la Loire
Air, rain, pain, wind, sweat, tears, fear, yeast, heat, pleasure, salt, dust, dreams, odors, noises, humidity, DAAD Gallery, Berlin
Strange Fruits, Galerie Greta Meert, Bruxelles
Ombre indigène, Wiels, Bruxelles

2015

Théorème des Foudres, Le Consortium, Dijon

Expositions collectives récentes

2019

Convex / Concave Belgium Contemporary Art, TANK Shanghai, organisé par le WIELS
I Remember Earth, Magasin des Horizons, Grenoble
Luogo E Segni, La Punta Della Dogana, Collection Pinault, Venise, Italie
Résonance – Resonanz, Citadelle & Médiathèque J.Schaefer, Frac Lorraine, Bitche
Dub Toasted Time, Martin Van Zomeren, Amsterdam, Pays-Bas
Les Vérités du Rêve, Le Sous-Sol du Bar de la Plage, Plonévez-Porzay
BienalSur 2019, Universidad Nacional de Tres de Febrero, MUNTREF, Buenos Aires, Argentine
Oslo Biennial 1st Edition, Oslo, Norvège
Les quatre éléments, FRAC Normandie, Abbaye de Fontaine-Guérard, Radepont
Le souffle bleu, FRAC Lorraine, Médiathèque de Forbach
Missing Hue Of The Rainbow, Hessel Museum Of Art / Bard College, Annandale-On-Hudson, États-Unis
Trois fois rien, CND Pantin, Pantin
Survivre ne suffit pas, FRAC Franche-Comté, Besançon

2018

Crystal Violets, Galerie 5, Angers
Mouvements partagés, Centre d'art contemporain de Chanot, Clamart
Assemblée, Synagogue de Delme, Delme
Océan, une vision du monde au rythme des vagues, Le Fresnoy, Tourcoing

2017

Accentisms, Taxis Palais Kunsthalle Tirol, Innsbruck, Autriche
Slow Objects, The Common Guild, Glasgow, Royaume-Uni
Viva Arte Viva, 57^{ème} Biennale Art Contemporain, Arsenale, Venise
Note on Our Equilibrium, CAB Art Center, Bruxelles
Mondialité, Fondation Boghosian-Villa Empain, Bruxelles
What is not Visible is not Invisible, Les collections des FRAC, SongAun Artspace, Séoul, Corée du Sud
The Meantime, Voorlinde Museum, Wassenaar, Pays-Bas

www.edithdekyndt.be

Edith Dekyndt est représentée par les galeries Konrad Fischer à Düsseldorf et Berlin, Greta Meert à Bruxelles et Carl Freedman à Londres.

www.konradfischergalerie.de
galeriegretameert.com
carlfreedman.com

INFORMATIONS PRATIQUES



CENTRE D'ART CONTEMPORAIN

Place des Quatre z'Horloges - 44600 Saint-Nazaire
+33 (0)2 44 73 44 00
grand_cafe@mairie-saintnazaire.fr
www.grandcafe-saintnazaire.fr

Jours et horaires d'ouverture

Du 15 février au 14 mars : du mardi au dimanche de 14h00 à 19h00
Fermé du 15 mars au 5 juin en raison de l'état d'urgence sanitaire
Du 6 juin au 1^{er} juillet : jours d'ouverture restreints : les mercredis, samedis et dimanches de 14h00 à 18h00, protocole spécifique d'accueil du public
De 4 juillet au 30 août : du mardi au dimanche de 11h00 à 19h00 (sous réserves), protocole spécifique d'accueil du public
Entrée libre

Accès

En bus
Arrêt Quatre z'horloges : ligne U2
Arrêt Rue de la Paix : ligne Hélyce

En train
Depuis Paris-Montparnasse (TGV) : 2h40
Depuis Nantes (TGV ou TER) : 30 à 50 min
Puis Bus :
ligne U2 direction St-Marc (Le Grand Pez) — arrêt Quatre z'horloges
ligne Hélyce direction Université — arrêt rue de la Paix

En voiture
Depuis Nantes par la 4 voies : 45 min
Depuis Rennes : 1h30
Depuis Vannes : 1h
Parking à proximité

Contact presse

Hélène Annereau-Barnay, chargée de communication
02 40 00 41 74
annereaubarh@mairie-saintnazaire.fr

Suivez-nous

 @grandcafe.saintnazaire  @grandcafe_saintnazaire
 @cac_gc  vimeo.com/legrandcafe

#edithdekyndt #TheBlackTheWhiteTheBlue
#legrandcafesaintnazaire #exposition #artcontemporain #dcaresseau #PleinSoleil2020

Le Grand Café est un équipement culturel de la Ville de Saint-Nazaire, il bénéficie du soutien de l'État, Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) des Pays de la Loire, du conseil régional des Pays de la Loire et du conseil départemental de Loire-Atlantique.
Le Grand Café est labellisé "Centre d'art contemporain d'intérêt national" par le ministère de la Culture.
Il est membre de d.c.a / Association française de développement des centres d'art et du Pôle arts Visuels Pays de la Loire.

Partenaires médias :

 hautparleur

 paris art



 Plein Soleil
L'été
des centres
d'art contemporain
2020



 Loire
Atlantique

 Région
PAYS
de la
LOIRE

